FICHE PRATIQUE 1

LE STÉNOPÉ

Cette *camera obscura* que Léonard de Vinci avait découverte bien avant l'apparition des surfaces sensibles, cette diffraction de la lumière est l'essence même de la photographie. Le sténopé, c'est la boîte magique, la poésie d'une image noir et blanc, négatif du monde. De nombreux ateliers à Saint-Denis et ailleurs ont pris le sténopé comme origine d'un travail artistique.

La découverte par les enfants du sténopé et la construction, à partir de là d'un travail artistique, permettent de déclencher un regard neuf sur l'environnement, d'avoir l'impression que l'on peut transformer totalement un paysage qui pouvait sembler banal, en lui donnant une charge poétique. Les longues promenades avec les enfants dans les rues de leur ville, armés de leurs boîtes de conserve sont des moments inoubliables. Les enfants ont l'impression de détenir un secret, la magie de l'image opère pleinement : il faut entendre les conversations avec les passants, les enfants expliquant qu'ils sont en train de faire des photos. Combien de fois sommes-nous revenus les voir, photos à la main, pour prouver que nous n'étions pas une nouvelle secte !

Nombre d'enseignants ont élaboré un travail scientifique parallèlement à la démarche artistique, sans compter que les sténopés ont aussi été de formidables inspirateurs de poèmes, d'histoires fantastiques et de textes surréalistes.

Cette impression palpable d'être à la croisée de l'invention et de la magie, seul le sténopé (œil étroit) peut la procurer, c'est l'instrument idéal pour débuter une recherche sur le regard, la réalité, la poésie. Détenteurs de ce secret, les enfants se lancent dans cette aventure avec gourmandise. On peut constater que, même auprès des adultes au cours de formations, cet effet de surprise fonctionne pleinement.

Alors, collectionnons les boîtes, cylindriques ou rectangulaires, et sachons bien les utiliser avant d'aborder cette boîte beaucoup plus moderne qu'est l'ordinateur. Face à un écran, en effet, nous oublions que les images que nous triturons viennent du dehors, prises sous une vraie lumière. Avec le sténopé, nous palpons cette lumière, debout à côté de nos boîtes, en train d'attendre parfois plusieurs longues minutes quand celle-ci est trop faible. L'esprit se promène et nous avons le temps d'imaginer l'image que nous découvrirons, une fois revenus dans l'intimité du laboratoire.

Sténopé mode d'emploi

– Prendre une boîte de conserve ou une boîte à chaussures dont on peindra l'intérieur en noir mat.

– Percer un trou d'environ 0,05 mm pour l'objectif. Le fermer avec un morceau de scotch noir.

FICHE PRATIQUE 1

le sténopé

– Placer une feuille de papier sensible à l'intérieur… l'appareil est prêt.
– Choisir son sujet en lumière du jour, puis poser la boîte en visant celui-ci au mieux.
– Enlever le scotch et laisser pénétrer la lumière entre quinze secondes à deux minutes, selon l'intensité de celle-ci.
– Emmener la boîte refermée au laboratoire : une pièce noire avec une lampe rouge (inactinique) et trois bacs avec un révélateur, un bain d'arrêt et un fixateur.
– Plonger la feuille de papier sensible successivement dans les trois bains pour obtenir l'image en négatif.
– Pour obtenir le positif, on étend ce négatif sous une plaque de verre sur une nouvelle feuille de papier photo. Allumer la lumière de l'agrandisseur quelques secondes. Puis plonger cette nouvelle feuille dans les trois bains.
– Autre moyen plus simple : on scanne le négatif et grâce aux fonctions de n'importe quel logiciel graphique on peut passer l'image en positif.